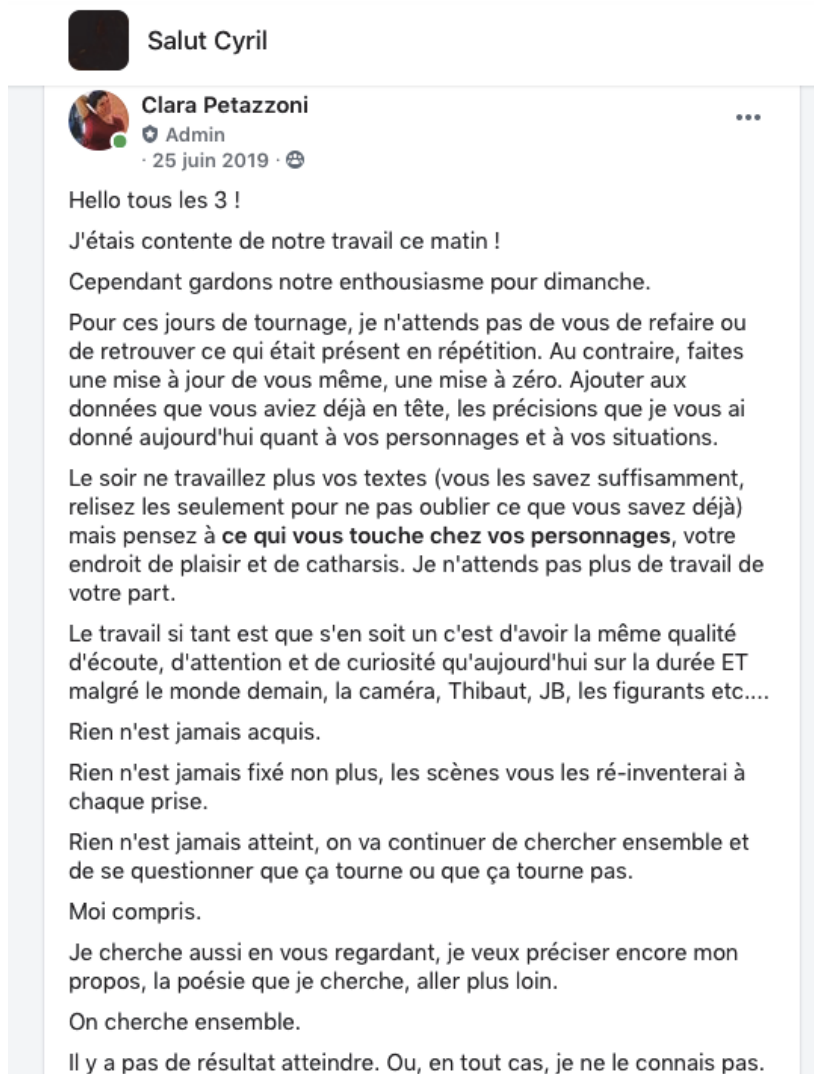


## Salut Cyril, Clara Petazzoni, 2019 : les divergences entre scénario et film

par Tamina Lopes

*Salut, Cyril* est un court-métrage de 11 minutes réalisé par Clara Petazzoni en 2019. Il s'agit de l'histoire de Laura, une femme de 30 ans sans domicile fixe à Montpellier. Celle-ci reçoit une visite de son frère, Cyril, qui vient la soutenir d'habitude, mais qui est venu cette fois lui annoncer son départ pour Paris. Le film accompagne la jeune femme après cette nouvelle et montre son rapport avec la copine de son frère, Amandine. La production est restreinte et locale avec une grande marge de liberté proposée par la réalisatrice, et endossée par les comédiens. Le scénario n'est pas suivi à la lettre, ce que la réalisatrice a encouragé pour que les comédiens puissent transmettre leurs propres émotions. L'analyse porte ici sur les divergences entre le scénario et le film et sur les effets produits par la liberté de production.



Doc. 1 : capture d'écran d'un message Facebook de Clara Petazzoni à ses comédiens après une séance de répétition, transmis par la réalisatrice.

## Une production qui s'adapte

Clara Petazzoni a fait ses études d'art dramatique à Montpellier (Compagnie Maritime) et elle commence sa carrière dans le cinéma dans la région Occitanie. *Salut Cyril* est son premier court-métrage en autoproduction, tourné dans la ville de ses études en six jours. La réalisatrice a écrit deux versions du scénario, transmises aux comédiens. Certaines modifications ont été réalisées entre les deux versions, mais les indications d'émotions, ainsi que les réflexions non exprimées sont maintenues. Par ailleurs, pendant les répétitions, la réalisatrice communique de manière moins formelle avec les comédiens, à travers Facebook (*doc. 1*). Elle y indique que les précisions peuvent être modifiées. Clara Petazzoni souligne également l'importance de l'insertion des émotions ressenties par les acteurs par rapport à chaque personnage. La combinaison d'un scénario très détaillé avec une réalisatrice qui donne beaucoup de liberté introduit une différence au niveau des dialogues, qui vont être plus naturels et spontanés dans le film. La production visiblement intime traduit la spontanéité des changements dans le scénario. Quand la réalisatrice communique avec son équipe, elle s'inquiète également du bien-être, soit en proposant du café, soit en proposant de la crème solaire pour les protéger pendant le tournage.

## Changements de scénario traduits en images

La liberté de la production lors du tournage conduit à la suppression de scènes du scénario. Mais celles-ci ont cependant laissé des traces dans le film, sous d'autres formes. Par exemple, dans le scénario, Laura rencontre une vieille femme, également sans domicile fixe, qui lui raconte une anecdote allégorique sur une orange.

### VIEILLE SDF

Tu connais l'histoire de l'orange?

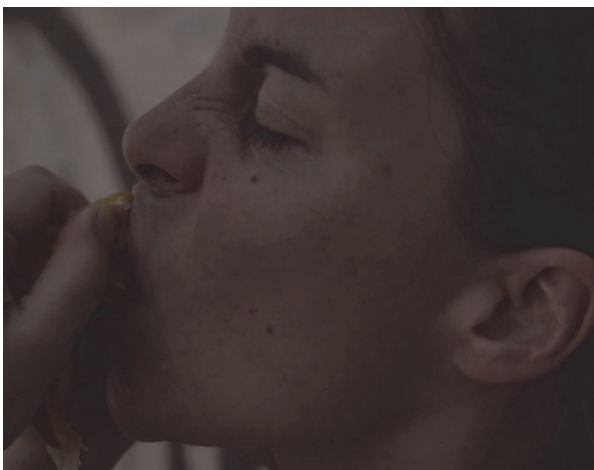
Laura fait non de la tête.

### VIEILLE SDF

L'orange, tu vois, soit tu la presses, soit tu l'épluches. Bon, admettons tu l'épluches. Une fois que tu l'as épluché, ben tu vois, si tu veux la presser, c'est trop tard, sinon tu t'en fous partout (*elle explose de rire*). Après tu décides de la manger en mangeant les quartiers, puis quand t'en as bouffé un, et ben si tu veux refaire la forme ronde de l'orange, c'est trop tard! Parce qu'il manque un quartier !! Du coup t'as plus le choix, tu continues de la manger en quartier parce que tu peux pas faire autrement.

Laura se lève et s'en va en courant.

Doc. 2 : Séquence 12 du scénario *Rivages de la ville*, p. 11.



Doc. 3 : *Salut Cyril*, capture d'écran de la scène où Laura mange un quartier d'orange.

Le personnage de la vieille femme a disparu dans le film, pourtant, l'orange est toujours présente. Le dialogue a été remplacé par un gros plan de Laura qui mange un quartier d'orange. La suppression de ce dialogue change le caractère du personnage. Dans le dialogue, la peur est mise en évidence, tandis que la faim est beaucoup plus représentée dans le film.

Nous pouvons également voir que des indications à propos de l'état d'esprit des personnages, ou des dialogues banals qui pouvaient paraître un peu faux dans le scénario, sont beaucoup plus naturels une fois mis en image et joués par les acteurs. Certaines répliques comme « mon téléphone est mort » dans le film, au lieu du « mon téléphone est cassé » du scénario, sont de petits changements spontanés venant des comédiens. La différence des dialogues est aussi le résultat de cette spontanéité, qui rend une scène entre frère et sœur, ou au sein d'un couple, beaucoup plus réaliste, permettant au spectateur de s'identifier dans ces petites banalités. La conversation entre Amandine et Cyril montre un couple qui partage le quotidien, mais aussi des liens leur permettant d'aborder des sujets délicats, tels que la situation de Laura ou le départ de Cyril pour Paris. Un changement majeur a également été réalisé, l'ajout de la voix *off*, qui n'est pas présente dans le scénario. Étant donné qu'elle n'avait pas été prévue à l'origine, le sentiment après analyse est qu'il s'agit de quelque chose vécu par l'actrice, transmis au personnage et appuyé par cette voix *off* ajoutée suite au tournage. L'histoire de l'enfance du personnage avec son frère permet au spectateur de s'identifier avec Laura et comprendre le sentiment de solitude qui va prendre place après le départ de Cyril, rendant le film encore plus fort en émotions.

**LAURA**

Pas encore.

Un temps. Laura a le regard fuyant, elle scrute la rivière et les arbres autour comme si elle voulait s'éclipser de la conversation.

**LAURA**

*(semblant vouloir briser le silence installé)*

T'as vu la mouette, on dirait que c'est la concierge de la rivière? Elle t'checke tout, tout le temps.

Cyril regarde la mouette, puis sa soeur, d'un air qui mélange tristesse sincère et une once de désespoir. Laura a toujours le regard rivé sur l'oiseau.

Doc. 4 : Extrait de la séquence 5 du scénario *Rivages de la ville*.

## **Le résultat d'une production libre**

Toutes les libertés prises par Clara Petazzoni par rapport à son scénario lui ont permis de créer un film avec de fortes émotions très authentiques. Permettre aux comédiens de s'exprimer sans nécessairement suivre le scénario dans les moindres détails a permis à l'œuvre de s'adapter aux conditions et de prendre une nouvelle forme qui n'était pas prévu initialement, comme la voix *off* absente du scénario. Le désir de la réalisatrice, exprimé à travers son message sur le réseau social, a été parfaitement traduit dans le film, basé sur une version écrite, mais qui par la suite, s'est adapté au cours du tournage et de la production.

*Documents annexés :*

1. *Séquence 5 du scénario Les rivages de la ville, p. 2.*

# LES RIVAGES DE LA VILLE

## **1 - Ext, jour, place devant Gibert**

Laura fait la manche. Elle a une trentaine d'année et ne ressemble pas à une SDF, elle semble s'être retrouvée là par un concours de circonstances. Elle est fatiguée, à bout de force. Elle interpelle les passants qui l'ignorent, cela l'énerve. « Bonjour Madame, excusez moi, est ce que vous auriez 50 centimes ». La dame l'ignore. Elle reprend son énergie, force un sourire « bonjour monsieur, est ce que vous auriez pas une petite pièce ». Le monsieur trace apeuré. « Bonjour mademoiselle, vous auriez un ticket restaurant, à manger, à boire, une pièce n'importe quoi? » « non désolé ». Les gens se succèdent, laissant Laura seule, dans le besoin. Elle s'assied, le regard au sol, la tête dans les mains, désespérée.

## **2 - Ext, jour, succession de plans ville**

Laura marche, abattue, semblant porter son propre corps, dans la ville. Elle fredonne une mélodie comme pour se donner du courage : « dance me » Leonard Cohen.

- *plan ruelle de pavé avec escalier (proche du corum) large*
- *plan corum virage (portrait face sans son regard)*
- *plan en bas de chez nous au stade (légèrement en arrière profil, voir l'étendue du stade)*
- *plan large tramway castelnau (large)*
- *plan parc méric d'en haut. (contreplongé)*

## **3 - Ext, couché du soleil, spot Laura Lez**

Laura, installée sur une vieille couverture, son duvet et son sac, un vieu bidon d'eau, quelques couverts et un bol, posés à côté, ouvre une boîte de petits pois. A l'aide d'une cuillère, elle en mange fébrilement, elle a très faim. Elle s'allonge comme pour savourer le gout de chaque petit pois dans sa bouche en regardant le ciel.

## **4 - Ext, couché du soleil, parking Lez**

Cyril, jeune homme d'une trentaine d'année, brun, des yeux bleus, vêtu d'un t-shirt orange vif, travers un parking.

*(large).*

## **5 - Ext, couché du soleil, spot Laura**

Cyril s'assied sur un bout de bois à trois pas de Laura.

**CYRIL**

Ben alors, tu bronzes?

**LAURA**

T'es là toi? Ça va?

**CYRIL**

Ouais ça va et toi?

**LAURA**

Ca va.

**CYRIL**

T'as trouvé du boulot?

**LAURA**

Non pas encore !

**CYRIL**

*(plus sérieux mais doux)*

T'en as cherché au moins?

**LAURA**

Pas encore.

Un temps. Laura a le regard fuyant, elle scrute la rivière et les arbres autour comme si elle voulait s'éclipser de la conversation.

**LAURA**

*(semblant vouloir briser le silence installé)*

T'as vu la mouette, on dirait que c'est la concierge de la rivière? Elle tchecke tout, tout le temps.

Cyril regarde la mouette, puis sa soeur, d'un air qui mélange tristesse sincère et une once de désespoir. Laura a toujours le regard rivé sur l'oiseau.

**CYRIL**

*(légèrement inquiet)*

Tu fais quoi ce soir?